

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**

**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2025 = 6.907

**SJIF (A division of InnoSpace)**



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2025 = 6.907 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### Directeur de publication et rédacteur en chef :

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé (Togo)

### Directeur de rédaction :

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

## Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

## Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

**Secrétariat :** HOGNON Komi Mosé

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net](mailto:revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net](mailto:revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net), visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net) ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**  
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)  
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**  
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)  
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)  
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**  
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**  
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**  
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**  
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)  
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128  
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN  
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145  
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A  
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160  
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE  
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE  
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178  
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET  
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE  
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196  
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE  
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211  
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229  
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE  
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION  
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246  
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA  
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES  
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE  
MÔ AU TOGO -----264  
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**  
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**  
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**  
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)  
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)  
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**  
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**  
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**  
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)  
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400  
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420  
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)  
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442  
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),  
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),  
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),  
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462  
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479  
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498  
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**  
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE  
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**  
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)  
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)  
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE  
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH  
ARENDT-----552**  
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de  
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES  
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**  
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA  
NEALE HURSTON -----582**  
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)  
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE  
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA  
CÔTE D'IVOIRE)-----595**  
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)  
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE  
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU  
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST  
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**  
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626  
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642  
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658  
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673  
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713  
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)  
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728  
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)  
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :  
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**  
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de  
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE  
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**  
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de  
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA  
FIN DU XIX<sup>E</sup> SIECLE A 2024 ? -----779**  
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE  
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES  
-----793**  
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)  
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE  
FATOU DIOME*-----809**  
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako  
(Mali)  
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,  
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION  
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA  
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**  
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)  
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX  
AU CAMEROUN -----832  
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)  
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE  
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE  
-----854  
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte  
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE  
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE  
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869  
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte  
d'Ivoire)  
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte  
d'Ivoire)  
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO  
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887  
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte  
d'Ivoire)  
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE  
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE  
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ  
POPULISTE ? -----901  
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION  
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914  
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE  
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930  
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE  
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**  
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE  
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE  
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT  
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU  
CAMEROUN -----962**  
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI  
MORRISON'S A MERCY -----976**  
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-  
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET  
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**  
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

## LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA FIN DU XIX<sup>E</sup> SIECLE A 2024 ?

**NYAMA Abraham Zéphirin**  
**Maître de Conférences, Département des Sciences Historiques**  
**Centre de Recherche et d'Etudes en Histoire et Archéologie (C.R.E.H.A.)**  
**Université Omar Bongo de Libreville**  
**abrahamnaze@gmail.com**

**Résumé:** La notion de solidarité est présente dans toutes les communautés ethnoculturelles du Gabon. Elle était le fondement de la société ancienne. Chez certains peuples, dans la période précoloniale, l'implantation sur un nouveau site villageois obéissait à un protocole. Dans celui-ci, la solidarité, symbolisée par la présence abondante d'un type d'arbustes, devait être une valeur à rechercher et à préserver. Néanmoins, si la solidarité renvoie généralement à l'entraide, au soutien de l'autre, il est important de noter qu'elle se manifeste dans plusieurs domaines de la vie, dans de nombreuses activités et à travers certains actes. Cette solidarité est-elle restée la même en tout temps et dans tous les milieux ? Le présent texte, élaboré à partir du croisement des traditions orales, des témoignages oraux récents et des documents écrits, aborde l'évolution de la notion de solidarité et son contenu au Gabon.

**Mots clés :** Gabon, solidarité, évolution, domaines d'activités, milieux.

## THE NOTION OF SOLIDARITY IN GABON : WHAT EVOLUTION FROM THE END 19th CENTURY TO 2024 ?

**Abstract:** The notion of solidarity is present in all ethnocultural communities of Gabon. It was the foundation of ancient society. Among certain peoples, in the precolonial period, the establishment on a new village site obeyed a protocol. In it, solidarity, symbolized by the abundant presence of a type of shrub, was to be a value to be sought and preserved. However, while solidarity generally refers to mutual aid and support for others, it important to note that it manifests in several areas of life, in many activities and through certain acts. Has this solidarity remained the same at all times and in all environments ? This text, developed from the intersection of oral traditions, recent oral testimonies and written documents, addresses the evolution of the notion of solidarity and its content in Gabon.

**Keys-words :** Gabon, solidarity, evolution, areas of activities, environments.

### Introduction

La solidarité est une réalité africaine, une notion présente dans toutes les communautés ethnoculturelles du Gabon. Elle est la base de la vie en société et permet aux individus de faire face aux difficultés voire à certains dangers. Dans les sociétés anciennes du Gabon, comme chez les Nzèbi, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle était recherchée lors de l'établissement sur un nouveau site villageois, par des signes, à travers la forte présence de certains arbustes

(Georges Dupré, 1982, p. 300). L'objectif était donc de préserver cette valeur, ce savoir-être, ce savoir-vivre, entre l'ancien et le nouveau site. Bien plus, la notion de solidarité se lit en parcourant les dictons et proverbes des communautés gabonaises.

La solidarité peut aussi bien être la manifestation d'une amitié ou un acte d'amour pour l'autre qu'un acte d'obligation ; elle peut être naturelle ou calculée. Ses domaines d'actions sont nombreux et divers.

Sur la notion de solidarité, il n'y a pas à notre connaissance une multitude d'études au Gabon spécialement dédiées à cet objet. Seuls quelques travaux y ont été consacrés (Axel Augé, 2007 ; Love Leaticia Sounda, 2018). Ils traitent surtout des nouvelles formes de solidarité. Toutefois, en parcourant certains documents, il y est également fait allusion à la solidarité par le biais des domaines dans lesquels elle se vit quotidiennement ou périodiquement (Georges Dupré, 1982 ; Roger Hernis-Steny, 2021).

Si la solidarité était le fondement des sociétés anciennes, il est également important de dire que de nouveaux domaines d'actions, de nouvelles formes d'aide et d'entraide sont apparus en Afrique, au Gabon particulièrement. La solidarité s'est ainsi adaptée au temps mais aussi à l'espace. C'est pourquoi, elle a fait l'objet d'un workshop à l'Université Omar Bongo de Libreville, les 20 et 21 février 2024, sur le thème : « Des interrogations conceptuelles aux traductions pratiques de la solidarité et de ses dérivés ». Toutes ces réalités conduisent à s'interroger sur l'évolution de la notion de solidarité et son contenu au Gabon. Comment se manifestait-elle et quelles formes présente-t-elle de nos jours ?

Cet article, produit à partir du croisement des témoignages oraux récents, des traditions orales et des documents de secondes mains, montre comment la notion de solidarité a évolué au fil du temps, en fonction des lieux et milieux au Gabon. Pour répondre à notre questionnement, la première partie définit la notion de solidarité. La seconde traite des manifestations de la solidarité dans les sociétés anciennes du Gabon. La troisième partie, pour sa part, porte sur les nouvelles formes de solidarité.

### **1. la solidarité au Gabon : définitions et contextualisation**

La notion de solidarité au Gabon se définit selon les situations et les communautés ethnoculturelles. Les traces de sa pratique et de son existence sont présentes dans les traditions orales des sociétés gabonaises anciennes.

### 1.1. La solidarité : une définition multiple

De la solidarité dans les sociétés gabonaises, nous pouvons retenir une multitude de définitions qui peuvent traduire aussi bien une réalité qu'une action ou un acte. Si d'après le Dictionnaire de Français Larousse, la solidarité est un « rapport existant entre des personnes qui, ayant une communauté d'intérêts, sont liées les unes aux autres », de ce qui ressort des langues gabonaises, elle renvoie à l'union, l'unité, à l'entente, à l'entraide. De la solidarité, il y a donc une terminologie locale et un contenu liés à la responsabilité de groupe, une vertu spécifiquement africaine que l'on oppose souvent à l'individualisme, une notion beaucoup plus occidentale. D'ailleurs, dans la communauté culturelle fang, la notion de solidarité se traduit par deux termes : *obangame* et *agnos*. Le premier terme renvoie à l'union, à l'unité. Le deuxième terme, pour sa part, désigne le principe de fraternité, il invite, quelles que soient les querelles, à les taire. À propos de la solidarité, Clotaire Messi Me Nang<sup>135</sup> affirme que :

Dans le cas d'*obangame*, la solidarité est visible dans la défense des intérêts de la communauté villageoise, dans les problèmes politiques. Il est question d'intérêt collectif, des intérêts communautaires. Mais qu'il s'agisse d'*obangame* ou d'*agnos*, il faut dire que ce sont des termes très forts et mobilisateurs. Ils dénotent un projet de bâtir une société communautaire et par conséquent à renoncer à des projets individuels.

Chez les Punu, une communauté ethnoculturelle établie dans le sud du Gabon, le terme utilisé pour parler de la solidarité est *u wamussene* qui signifie littéralement s'entraider. Parfois, le mot *imbile* est également employé pour nommer cette notion. Mais en réalité, *imbile* semble être la forme de solidarité la plus observée. Elle se manifeste dans les activités agricoles, particulièrement lorsqu'il est question de désherber un espace cultivé d'une certaine étendue, comme l'affirme Hermann Ditsogha<sup>136</sup> :

L'entraide se manifeste donc à travers un travail collectif de désherbage réalisé d'abord sur la plantation d'une femme de la communauté villageoise pendant un ou deux jours. Ensuite, la tâche est effectuée sur l'espace d'une autre femme, et continuellement jusqu'au moment où toutes les propriétaires de plantations bénéficient de cet apport de bras pour ce travail important de nettoyage qui permet aux plantes de pousser sans être encombrées par les herbes.

L'entraide, et donc de la solidarité, chez les Nzèbi, un autre peuple installé dans le sud du Gabon, est observée à travers les mêmes pratiques. À ce sujet, George Dupré (1982, p.82) parle plutôt de la coopération :

Cette coopération prend la forme d'une entraide fondée sur l'échange de travail ; le groupe de travail passe successivement sur chacun des champs de celles qui le composent. Cette

<sup>135</sup> Entretien avec Clotaire Messi Me Nang, Fang, enseignant-chercheur, Libreville, 15 février 2024

<sup>136</sup> Entretien avec Hermann Ditsogha, Punu, Géographe, Libreville, 11 janvier 2024

forme de coopération, appelée *mabundi*<sup>137</sup>, ne réunit que très peu de participante, 4 ou 5 au maximum. Il se pratique entre femmes dont les champs sont voisins sur le même quartier de culture, *lèbuki*.

Qu'il s'agisse donc des Punu, Nzèbi, Fang<sup>138</sup> et d'autres communautés ethnoculturelles du Gabon, la solidarité pour l'essentiel va renvoyer aux valeurs que sont l'union, l'unité, l'entente ; des valeurs consignées dans les traditions orales des peuples du Gabon.

## 1.2. Les traditions orales : un témoignage de la notion de solidarité

En parcourant les sources orales, particulièrement les traditions orales des communautés gabonaises, de nombreux proverbes font allusion à la solidarité ou invitent à sa pratique. Les messages de rappel indirect que sont les proverbes se retrouvent dans une diversité d'environnements et de domaines. Il y est fait allusion à la solidarité en se référant aussi bien aux humains, aux animaux qu'aux plantes et objets d'utilisation courante. S'agissant des humains, chez les Punu on dira par exemple : *Dikak ô yi susi dikak nandi* ce qui veut dire [C'est une main qui lave l'autre main] ; *munguli nzime u sing sine* c'est-à-dire [On ne peut se peindre de kaolin rouge au dos soi-même]; *mulembu mosi aghe susi yindzi* qui se traduit littéralement par [Un seul doigt ne lave pas le visage]. Ce même proverbe existe également chez les Ambaama : *Oliemi o mo i yo'o mpa ni*. Et comme la solidarité peut être pratiquée pour un objectif sécuritaire, il y a ce proverbe qui dit : *vuele vuele ngo i ndza ni* qui signifie [À deux, la panthère ne peut nous attaquer]. Nous pouvons aussi ajouter, toujours chez les Ambaama, l'adage *mpali m'abua* qui se traduit par [Les autres rendent fort]. S'agissant des animaux, pour appeler à l'entente, on dira *tu vayanu nane mondi, makulu mana, nzile mosi* c'est-à-dire : [Faisons comme le chien, il a quatre pattes mais elles suivent le même chemin]. Pour ce qui est des objets, un proverbe punu dit : *ipeku i duengu na y tsuve moniu uveghesne* ce qui se traduit par [La marmite légèrement cassée et laalebasse légèrement cassée se donnent mutuellement la vie<sup>139</sup>].

La liste des proverbes qui témoignent de la pratique ou d'un appel à la notion de solidarité est loin d'être exhaustive et ne saurait se limiter au cas des communautés culturelles évoquées. Mais comment cette solidarité se manifestait-elle ?

<sup>137</sup> *Mabundi* est une forme de mutualisation de la force de travail. Pendant la période de grands travaux champêtres, comme au moment du désherbage afin de permettre aux plantes de mieux pousser, de nombreuses femmes s'associent pour travailler à tour de rôle le champ de chacune.

<sup>138</sup> Les Fang sont une communauté ethnoculturelle établie dans le nord du Gabon.

<sup>139</sup> Dans une condition de vie précaire, on est appelé à se soutenir mutuellement.

## 2. La solidarité dans les sociétés anciennes du Gabon : les domaines d'activités

La solidarité dans les sociétés anciennes du Gabon se manifestait dans plusieurs domaines. Elle était plus vivante et ses actions impliquaient et intéressaient les membres de la communauté ethnique, clanique, lignagère, ou villageoise. Les domaines dans lesquels elle était le plus visible sont les activités économiques, celles dites religieuses, et les activités culturelles.

### 2.1 Les activités économiques : une solidarité timide ?

De nombreuses activités économiques nécessitaient un travail collectif mais surtout une certaine entente. Si parmi elles la chasse peut être retenue, notamment la chasse au filet qui employait un nombre assez important d'hommes avec des postes bien précis à occuper, il semble que l'activité agricole est celle qui a le plus rendu visible la notion de la solidarité. Cette réalité est d'autant incontestable que si la solidarité a bien un nom chez les Punu, celui-ci est le plus souvent rattaché à l'activité agricole, *imbile*. D'ailleurs, le mot qui a le plus fréquemment été employé par les membres de cette communauté ethnoculturelle pour traduire la notion de solidarité est *imbile*. D'après notre informateur, « imbile se manifeste dans le domaine agricole, au moment de débrousser, sarcler et de récolter l'arachide »<sup>140</sup>.

Mais cette notion de solidarité dans les activités agricoles est clairement décrite par Georges Dupré (1982, p.86-87) à propos des Nzèbi :

On rencontre dans ces groupes d'entraide, des belles-sœurs, des co-épouses, la mère et la fille, belle-mère et belle-fille (...) La seule occasion qu'ont les femmes d'un même *itsuku* de travailler leur est fournie une fois tous les deux ans par la récolte des courges. Étant donné la dispersion des courges sur toute la plantation de manioc et l'enchevêtrement végétal qui y règne, le ramassage des courges exige beaucoup de travail. Le groupe de travail *bavonzili* est important ; presque toutes les femmes de l'*itsuku* sinon toutes y participent. La récolte pour une plantation s'étale sur plusieurs jours, et le groupe de travail passe tour à tour sur chacune des plantations de l'*itsuku*. Chaque fois un repas est servi aux travailleuses par celle pour qui la récolte est faite. Une fois les graines de courges séchées les participantes échangent entre elles des petites quantités de graines qui sont les bienvenues dans chaque maisonnée alors que le stock datant de la précédente récolte est épuisé.

Cette forme de coopération et donc de solidarité était observée dans les travaux masculins qui précédaient évidemment les tâches réservées aux femmes. Il s'agissait des travaux de défrichage et d'abattage, comme le souligne le même auteur :

Les travaux de défrichage et surtout ceux d'abattage sont collectifs. Alors que le débroussaillage peut être conduit par tous les hommes de l'*itsuku* sans que tous

---

<sup>140</sup> Entretien déjà cité

soient simultanément présents, chacun venant défricher une partie de la forêt selon le temps dont il dispose, l'abattage au contraire réunit tous les hommes de l'*itsuku* pendant toute sa durée. Chaque jour un repas, dit repas d'abattage, *kota*, à base de viande et de pâte de graines de courge est pris en commun sur la défriche par les abatteurs. Ce repas apporté par les femmes est fourni à tour de rôle par chacune des maisonnées de de l'*itsuku*. Le plus souvent, aux hommes de l'*itsuku*, viennent s'ajouter des travailleurs venus d'autres villages qui sont venus spécialement pour fournir du travail à un parent membre de l'*itsuku* (Geoges Dupré, 1982, p.86-87).

Si dans les activités économiques, c'est lors des travaux agricoles que la solidarité a été clairement observée, dans les activités religieuses elle était tout aussi présente.

## 2.2 La solidarité dans le domaine religieux

Dans le cadre de l'organisation des cérémonies ou des veillées, en fonction de la raison de la veillée, les initiés se mobilisaient pour apporter chacun une part à la réussite du Bwiti ; cet apport pouvait être matériel ou spirituel à travers le partage des tâches avant, pendant, après la veillée. Mais la solidarité se manifestait aussi dans l'entraide au niveau des soins lorsque l'un d'eux était malade.

## 2.3 La solidarité à travers d'autres domaines

Elle se manifestait aussi bien dans les domaines culturels que ceux liés au début ainsi qu'à la fin de l'existence de l'homme et concernait aussi bien les moments de joie que les moments de malheur ou tristesse.

S'agissant du domaine purement culturel, on peut parler des rites de passage, à l'exemple de la circoncision. Dans certaines communautés, comme chez les Shamaye et Mahongwè, durant le *Saatsi*<sup>141</sup>, la solidarité se manifestait par le soutien moral et matériel. Lors des cérémonies, il y avait l'apport des présents, l'aide dans la préparation et l'organisation de la cérémonie, l'apport du gibier pris pendant les différentes parties de chasse, l'aide dans l'hébergement des invités (Roger Hernis-Steny. Mpéa, 2021, p. 53-59).

En ce qui concerne les autres domaines, particulièrement les naissances et donc l'accouchement, la communauté manifestait sa solidarité par l'apport du bois de chauffage, de l'eau, des aliments. La solidarité était également visible lorsque les femmes venaient administrer des soins par la pratique de l'eau chaude pour réparer leur sœur, nièce, fille et prodiguer les conseils sur les plantes médicinales à utiliser.

---

<sup>141</sup> Rituel de la circoncision chez les peuples Shamaye et Mahongwè du Gabon.

En plus des domaines susmentionnés, les actions de solidarité pouvaient également être observées lors d'un retrait de deuil. Lorsqu'arrivait ce moment, la communauté apportait des présents, aidait dans la préparation et l'organisation de la cérémonie, fournissait du gibier et du poisson pris dans les différentes parties de chasse et pêche, offrait son aide dans l'hébergement des invités venus d'autres villages.

Outre les moments de joie, ceux liés au malheur et à la tristesse étaient l'occasion de manifester la solidarité aux personnes éprouvées ou aux nécessiteux. Cela se produisait lors des deuils, lorsque des personnes étaient malades, quand il y avait des orphelins ou des personnes âgées. Dans ces cas, il y avait "une assistance sociale".

Cette solidarité pendant les deuils s'exprimait en une forme de partage de douleur. En effet, les femmes voisines et/ou amies accompagnaient celle qui était éprouvée à travers des temps de pleurs à l'annonce du décès, durant les jours qui précédaient la sortie du corps et même durant la veillée mortuaire. Celle-ci était marquée par la présence de nombreuses personnes : voisins et voisines, parents, alliés, amis et connaissance, comme nous le disions dans une précédente étude :

S'agissant de la gestion des décès, hormis les réunions quasi quotidiennes préparant les obsèques, d'autres moments étaient marqués par cette présence humaine significative : lors de la sortie, de l'exposition et de la veillée du corps. C'est durant la veillée que l'on pouvait observer des femmes assises, pleurant autour de la dépouille, dans certaines communautés ethnoculturelles, tandis que dans d'autres elles tournaient en chantant et dansant (Abraham Zéphirin Nyama, 2023, p.144).

Bien évidemment, certaines de ces pratiques qui s'inscrivent dans les temps anciens ont été parfois maintenues. Mais il faut également reconnaître qu'elles ont évolué. Quelles sont les nouvelles formes de solidarité ?

### **3. L'évolution de la solidarité : régression et nouvelles formes**

Il faut d'entrée de jeu dire que la pratique de la solidarité a régressé au Gabon. Les raisons de cette régression sont multiples. La solidarité a évolué vers d'autres formes d'aides et entraides avec des objectifs et intérêts différents.

#### **3.1 La solidarité au Gabon : quelle régression ?**

Il y a la montée de l'individualisme né du contact avec la société occidentale et tout ce qu'elle propose comme contraintes, réalités et évolution.

L'introduction du travail salarié offre la possibilité aujourd'hui de s'acheter des services et des produits qui, autrefois, étaient fournis par la communauté familiale, lignagère, clanique, villageoise, religieuse. Si on prend l'exemple des domaines dans lesquels la solidarité était très visible, cas des activités agricoles, les choses ont beaucoup évolué. À ce propos, notre informatrice affirme que :

La solidarité a beaucoup changé. Au niveau des femmes dans le village, on pouvait voir un échange de semences. Ces femmes lorsque la période de semis ou de la récolte arrivait se prêtaient les semences. Si une n'avait pas l'arachide, elle pouvait prendre chez l'autre. C'était pareil pour les autres semences. Il n'y avait pas la notion de vente. Parfois, en échange des semences, celle qui n'avait pas de semences pouvait accorder à celle qui en avait une semaine de travail. Cette solidarité faisait qu'aucune femme ne pouvait se sentir lésée, toutes étaient complémentaires. Cette pratique avait aussi l'avantage de préserver la semence pour les années suivantes. Mais aujourd'hui, on voit dans le village des femmes qui vendent leurs semences aux autres. Cela prouve à suffisance que la solidarité d'autrefois n'existe plus<sup>142</sup>.

On observe donc, à partir de ce témoignage, que les services et les produits sont plutôt monnayés. Ainsi, en lieu et place de la coopération, de l'entraide évoquée par Georges Dupré (1982, p.82), les femmes disposant de quelques moyens financiers ou celles dont les enfants ont des revenus achètent les services d'autres personnes pour effectuer des tâches autrefois réalisées dans le cadre de l'échange de travail. Dans une telle situation, lors de la récolte, on verra rarement l'échange des graines de courges séchées entre les femmes participant aux travaux.

D'une manière générale, la solidarité semble avoir régressé. De nombreux facteurs en sont responsables, comme le souligne Jean Marie Abiague Essono :

Certains facteurs tels que l'urbanisation et ses aléas, l'individualisme croissant et les tensions politiques peuvent avoir un impact sur la façon dont la solidarité est pratiquée. De nos jours, la solidarité au Gabon a régressé en raison de ce que je viens de dire (...) néanmoins il est difficile de dire si la solidarité a beaucoup régressé ou pas dans la communauté fang. Car, elle peut varier d'une région à l'autre et être influencée par différents facteurs comme l'évolution sociale et économique. Certaines personnes estiment que la solidarité traditionnelle a été altérée par les changements sociétaux et économiques. Elle a été influencée par la modernisation, l'individualisme, l'éloignement des valeurs traditionnelles, la société de consommation<sup>143</sup>.

Au sujet de l'évolution de la solidarité, dans sa phase de régression, les tensions politiques ont eu une part de responsabilité, comme nous pouvons le lire dans ce témoignage. Toutefois, le domaine dans lequel les tensions politiques ont parfois exprimé leur prolongement, mettant à mal la solidarité, est paradoxal. Il s'agit du deuil. Comment, en effet, ne pas assister

<sup>142</sup> Entretien avec Maman Marie, commerçante, Libreville, 28 février 2024.

<sup>143</sup> Entretien avec Jean Marie Abiague Essono, Fang, Séminariste, Libreville, 08 mars 2024.

ou soutenir une famille qui vient de perdre un de ses membres parce qu'elle n'appartient pas au même bord politique que le nôtre ? Dans la localité de Ndendé<sup>144</sup>, par exemple, les tensions politiques entre l'Union du Peuple Gabonais (UPG) et le Parti Démocratique Gabonais (PDG) entre la fin des années 1990 et le début des années 2000 eurent une influence sur la solidarité en situation de deuil :

Au cours de la fin des années 1990 et début des années 2000, nous avons souvent entendu les habitants dire que la politique était venue diviser Ndendé. En effet, alors que les rites funéraires anciens imposaient la solidarité dans la douleur, l'adversité entre partisans du PDG et de l'UPG est parfois allée jusqu'à la non assistance des uns et des autres lors des décès : « ça c'est un corps de l'UPG ou ça c'est un décès du PDG », disaient-ils parfois (Abraham Zéphirin Nyama, 2014, p.207).

Ainsi, dans un domaine où il est nécessaire de taire les divergences politiques pour exprimer la solidarité aux personnes éprouvées par le deuil, les populations évoluèrent plutôt dans une logique d'adversité. Cette situation participa, un tant soit peu, à la régression de la solidarité dans cette localité.

Outre la régression qui semble être une tendance dans l'évolution de la solidarité au Gabon, cette pratique s'exprime de nos jours sous des formes autres que celles susmentionnées, des formes nouvelles de la solidarité.

### **3.2 Vers de nouvelles formes de solidarité**

Il s'agit de l'action des associations religieuses ou non ; des actions individuelles spontanées réalisées à partir des appels à contribution publiés sur les réseaux sociaux notamment les groupes WhatsApp ; de la solidarité manifestée à travers l'action politique ; du devoir ou du réflexe pour le membre de la communauté promu à des hautes responsabilités politiques et administratives de trouver de l'emploi à ses frères et sœurs du groupe au détriment parfois de la compétence et de l'intérêt du pays.

S'agissant de l'action des associations religieuses, il faut dire qu'elle est ancienne, régulière voire permanente. Elle répond à une recommandation, à une exhortation pour tout chrétien de poser des actes de charité et donc de solidarité à l'endroit de l'orphelin, de la veuve et du nécessiteux. Dans cette logique, de nombreux orphelinats et gériatries existent et sont évidemment tenus par les religieux. Hormis cette organisation structurelle, la solidarité se

---

<sup>144</sup> Localité située dans le sud du Gabon où la rivalité entre l'Union du Peuple Gabonais (UPG), parti de l'opposition, et le Parti Démocratique Gabonais (PDG), parti au pouvoir jusqu'en août 2023, était très forte.

manifeste par des actions régulières, dans les centres d'accueil pour handicapés, orphelins et d'autres nécessiteux, réalisées par des associations religieuses hébergées par des églises dites du réveil. Celles-ci, dans le cadre de leurs campagnes d'évangélisation organisent des collectes de vêtements, d'aliments voire de fournitures scolaires avant d'aller les distribuer dans ces centres d'accueil pour les personnes économiquement et physiquement vulnérables. Il faut d'ailleurs préciser que les responsables de nombreuses structures d'accueil, sans être des religieuses, sont des femmes qui ont beaucoup foi en Dieu, « qui prient beaucoup », comme on le dit au Gabon. Il s'agit donc d'une solidarité liée à la foi, d'une foi accompagnée d'actes comme le recommande la vie chrétienne.

Hormis l'action des associations religieuses, certains groupes expriment leur solidarité, comme le souligne Zita Obame Ada :

D'autres associations apolitiques, dont les membres mettent en commun leurs moyens, font dans l'aide aux démunis ; les membres de ces associations consacrent un peu de leur temps et leurs moyens financiers pour venir en aide aux enfants orphelins, aux malades, aux nécessiteux. Ces associations cherchent à apporter un peu de bonheur aux personnes défavorisées en remettant des kits alimentaires, des vêtements, matelas<sup>145</sup> ...

En plus de la solidarité observée à travers les actes posés par les associations et structures religieuses ou non, une autre s'exprime en utilisant les réseaux sociaux particulièrement le Whatsapp. Souvent, à l'annonce d'un cas de décès ou de maladie grave, les membres d'une communauté familiale ou villageoise réunis sur un forum viennent soutenir la famille touchée par le deuil ou le souffrant par le biais des cotisations envoyées par le canal des maisons de téléphonie. Il s'agit d'une action spontanée pour venir en aide aux nécessiteux du moment. Cette pratique, devenue courante, malheureusement conduit à remplacer la présence physique, qui pourtant apporte beaucoup de chaleur à la famille strictement touchée par le décès d'un de ses membres ou à la personne atteinte de maladie grave. Néanmoins le devoir de solidarité est présent.

Et que dire de l'action politique dans la manifestation de cette solidarité évidemment nouvelle ? De nos jours, les hommes politiques élus comme les membres du gouvernement sont souvent sollicités par les populations dans une démarche engageant la communauté ou dans le cadre d'une démarche individuelle. S'agissant des initiatives individuelles, les concessions des hommes politiques sont fréquentées, à leur demande ou non, par les ressortissants de leur

---

<sup>145</sup> Entretien avec Zita Obame Ada, Fang, infirmière d'Etat, Libreville, 10 mars 2024.

communauté afin qu'ils résolvent les problèmes auxquels sont confrontés les nécessiteux du moment. Une aide, dont la nature varie selon les situations, leur est apportée par les hommes politiques. Or cette solidarité peut être naturelle parce qu'elle se pratique par devoir, dans la continuité d'un comportement ancien. Elle peut aussi être le fondement de calculs politiques ; elle peut contribuer à la naissance ou au renforcement d'un clientélisme. En d'autres termes, l'aide, loin d'être naturelle, sera motivée par la possibilité d'un retour d'ascenseur au moment opportun, lorsque l'homme politique a besoin des voix du nécessiteux et des membres de sa famille à l'occasion d'une élection future. Dans ce cas, la solidarité ne va plus renvoyer à l'union, l'unité, à l'entente, à l'entraide. Elle ne sera qu'un rapport d'intérêts entre deux parties ; elle sera un contrat moral.

Outre l'action des associations religieuses, les actions individuelles spontanées, le clientélisme qui se confond à la solidarité, la promotion à des hautes fonctions<sup>146</sup> d'un membre de la communauté ethnique est l'occasion de pratiquer une autre forme de solidarité. Celle-ci invite, presque sous la forme d'une contrainte, d'un devoir, le promu à aider financièrement, matériellement des ressortissants de sa communauté. Bien plus, la promotion est vue comme une porte d'entrée à l'emploi avec ou sans qualification. Ainsi, le promu y répond par devoir de solidarité à la mesure de ses possibilités. À cet effet, les cabinets ministériels ou certaines administrations présentent une couleur clanique ou ethnique. Et pour cause :

Le lien ethnique est comme un lien de parenté de reconnaissance reposant sur l'affinité ethnique [...] La mobilisation du lien ethnique met en évidence trois types de solidarités. Le premier type concerne la conscience d'appartenance qu'éprouve un individu à l'égard de son groupe ethnoculturel. Elle se traduit par la différenciation ethnique des individus. Le deuxième type désigne un ethno-sentimentalisme dont la socialisation primaire suggère une sensibilité culturelle spécifique. Il correspond au principe qui permet le regroupement politique d'individus en vue d'une action collective. Le troisième type de solidarité renvoie à un ethos communautaire qui permet l'expression d'une solidarité envers un membre de sa communauté et met en valeur une manière culturellement codifiée d'appréhension des interactions. (Axel Augé, 2007, p.249)

Ainsi, dans une logique de devoir, de reconnaissance envers la communauté ethnoculturelle mais également dans une logique d'intérêts réciproques, le promu à des hautes fonctions, manifeste sa solidarité à l'égard des siens, en leur permettant d'accéder à un emploi ou à des postes de responsabilité dans l'administration.

---

<sup>146</sup> Il s'agit généralement de la fonction de Ministre de la République.

## Conclusion

La solidarité dans les sociétés gabonaises est une réalité ancienne. Elle a été pratiquée dans plusieurs domaines et renvoie à l'union, l'unité, à l'entente et l'entraide. De nombreuses traces de son existence sont présentes dans les traditions orales particulièrement dans les proverbes. La pratique de la solidarité a été effective aussi bien dans les domaines économique, religieux que social. Elle a été plus visible dans les activités agricoles par le travail de coopération des membres d'une communauté, dans l'organisation des cérémonies d'initiation et des rites liés à la circoncision ainsi que lors des évènements relatifs au commencement de la vie (naissances et accouchements) et à la fin de l'existence (deuils). Aujourd'hui cette solidarité semble avoir régressé et tend vers des formes nouvelles qui sont elles-mêmes l'œuvre de l'évolution vers un certain modernisme et les réalités des temps présents. La colonisation et le travail salarié, l'urbanisation, l'individualisme croissant, sont les principaux facteurs de cette régression. L'action des associations religieuses ou non, les actions individuelles spontanées, réalisées à partir des appels à contribution publiés sur les réseaux sociaux notamment les groupes Whatsapp, la solidarité manifestée à travers l'action politique sont autant d'indicateurs de l'évolution de la notion de solidarité au Gabon.

## Sources et références bibliographiques

### Sources orales

#### 1-Les proverbes (liste non exhaustive)

Chez les Punu :

*Dikak ô yi susi dikak nandi* : [C'est une main qui lave l'autre main] ;

*Munguli nzime u sing sine* : [On ne peut se peindre de kaolin rouge au dos soi-même];

*Mulembu mosi aghe susi yindzi* : [Un seul doigt ne lave pas le visage] ;

*Tu vayanu nane mondi, makulu mana, nzile mosi* : [Faisons comme le chien, il a quatre pattes mais elles suivent le même chemin] ;

*Ipeku i duengu na y tsuve moniu uveghe* : [La marmite légèrement cassée et la calebasse légèrement cassée se donnent mutuellement la vie].

Chez les Ambaama :

*Oliemi o mo i yo'o mpaani* : [Un seul doigt ne lave pas le visage] ;

*Vuele vuele ngo i ndza ni* : [À deux, la panthère ne peut nous attaquer] ;

*Mpali m'abua* : [Les autres rendent fort].

## 2-Les informateurs

N° d'ordre	Nom et prénoms	Âge	Communauté culturelle	Statut	Date et lieu de l'entretien
1	ABIAGUE ESSONO Jean Marie	N.C.	Fang	Séminariste	Le 08/03/2024 à Libreville
2	DITSOGHA HERMANN	NC	Punu	Géographe	11/01/2024 à Libreville
3	Maman Marie	N.C.	Fang	Commerçante	Le 28/02/2024 à Libreville
4	MESSI ME NANG Clotaire	N.C.	Fang	Enseignant-chercheur	Le 15/02/2024 à Libreville
5	OBAME ADA Zita	N.C.	Fang	Infirmière d'Etat	Le 10/03/2024 à Libreville

## Références bibliographiques

- AUGÉ Axel (2007), « Les solidarités des élites politiques au Gabon : entre logique ethno-communautaire et réseaux sociaux », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, vol. 123, n°2, p.245-268.

- DUPRE Georges (1982), *Un Ordre et sa Destruction*, Paris, ORSTOM.

-MPEA Roger Hernis-Steny (2021), *Le rituel Satsi : un exemple de cohabitation ancienne entre Shamaye et Mahongwé du Gabon des origines à 2020*, mémoire de master d'histoire, Université Omar Bongo.

-NYAMA Abraham Zéphirin (2014), « L'Union du Peuple Gabonais (UPG) et la Démocratie au Gabon (1993-2009) : une lutte multiforme ? », K. KADANGA, H. MOUCKAGA et E. - BATCHANA (dir.), *Elections et violences politiques en Afrique noire, enjeux et défis, cas du Togo après 1990*, Lomé, Presses de l'IRES-RDEC, p.203-2015.

- NYAMA Abraham Zéphirin (2023), « La covid-19 au Gabon : entre nouvelle gestion des événements et cohabitation des pratiques médicinales (2020-2023) », *Conduite humaine et pratiques psychologiques*, n°5, numéro spécial, Actes du colloque international de Libreville, les 29 et 30 juin, sur Culture et identité : enjeux et stratégies liés à la pandémie de la covid-19, novembre, p.142-154.

- SOUNDA Love Leaticia (2018), *L'accès aux soins au Gabon : écart entre la stratégie politique et les pratiques de santé*, thèse de doctorat de sociologie, Université de Lorraine.